



Les communards ont eu 72 jours pour bâtir un nouveau monde...

Ils réaliseront une œuvre politique et sociale d'une richesse foisonnante, forte en anticipation :

- par un fonctionnement démocratique inédit: chaque représentant élu au suffrage universel sera révocable à tout moment,
- par la mise en place de services publics efficaces,
- par ses actions sociales d'avant-garde (droit du travail, droit au divorce...),
- pour la création du premier mouvement féministe de masse,
- par la séparation de l'Église et de l'État et l'instauration de la laïcité,
- par l'épanouissement de la culture populaire,
- par la participation de nombreux étrangers citoyens à part entière,
- par l'abolition de la peine de mort.

Considérant la trop brève durée de la Commune, tout n'a pu être réalisé, certaines ambitions resteront à l'état d'ébauche.

Cependant, cette insurrection populaire a donné naissance à la première révolution ouvrière du monde. Sa spontanéité explique en partie certaines de ses faiblesses et erreurs.

Nul ne doit ignorer qu'elle a été l'objet d'une répression terrible (exécution sommaires):

- officiellement 17 000 victimes (on s'accorde aujourd'hui sur un chiffre de 25 000),
- près de 5 000 personnes ont été déportées,
- beaucoup ont été obligés de s'exiler (en Angleterre, Belgique, Suisse, Espagne...).

Il a fallu attendre 1880 pour obtenir l'amnistie générale pour les condamnés de la Commune et permettre le retour des exilés.

Aujourd'hui l'association *Les Amis de la Commune-1871* demande la réhabilitation des communards.

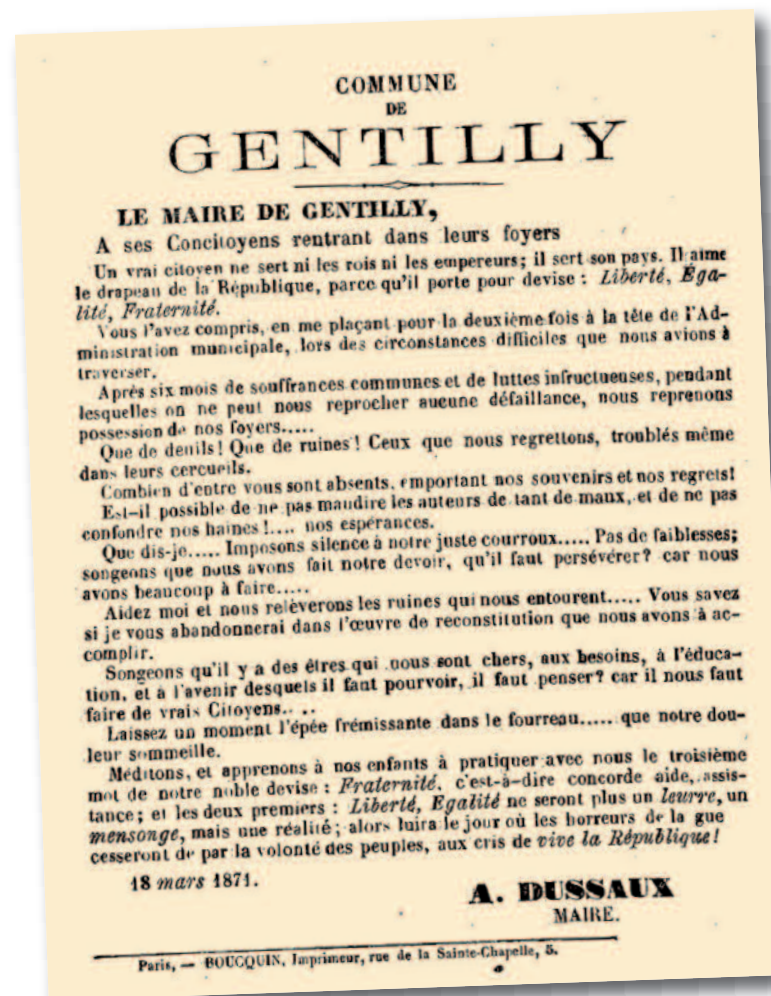
Pour tous renseignements, contactez la SHG :

06 86 85 13 02 - courriel : shg.gentilly@orange.fr

site : <http://shg.jimdo.com>

À Gentilly, fêtons le 140^e anniversaire de LA COMMUNE DE PARIS

Trois initiatives pour découvrir ou approfondir vos connaissances sur cet épisode important de notre histoire, proposées par la ville de Gentilly et la Société d'Histoire de Gentilly, avec la collaboration de l'association *Les Amis de la Commune de Paris-1871*.



UNE EXPOSITION

en collaboration avec l'association
*Les Amis de la Commune de Paris-1871**

du 6 au 14 mai 2011
à La médiathèque

3 rue de la division du Général Leclerc - Gentilly

La Commune de Paris (1871) ***Une histoire moderne***

Cette exposition retrace l'histoire de la Commune de Paris, ses origines, son œuvre et la répression qui, écrasant les hommes, espérait tuer les idées. Seront également présentés divers documents et objets en rapport avec cet événement.

Horaires d'ouverture de La médiathèque :

mardi de 13 h à 19 h
mercredi de 10 h à 18 h
vendredi de 13 h à 18 h
samedi de 10 h à 17 h

Parmi les milliers de communards, 39 Gentilliens ont été identifiés; âgés de 17 à 54 ans, carriers, champignonnistes, corroyeurs, tanneurs, ouvriers ferblantier-lampiste, menuisiers, cordonniers, artisans, imprimeurs... Souvent engagés dans le 97^e bataillon de la Garde Nationale, ils furent condamnés (sans réel procès) à la prison, aux travaux forcés, à la déportation dans une enceinte fortifiée ou en Nouvelle Calédonie...

- pour avoir refusé la capitulation du gouvernement français face aux Prussiens,
- pour avoir défendu Paris, notamment à partir de Gentilly et du Fort de Bicêtre,
- pour avoir cru aux idéaux de la Commune de 1871 et s'être battu pour une république sociale.

* L'association *Les Amis de la Commune de Paris-1871* a été reconnue Mouvement d'Éducation Populaire par le Ministère de la Jeunesse et des Sports pour ses activités visant à honorer la mémoire des héros de la Commune de Paris, contribuer à la connaissance de leur vie, de leur activité et à la défense de leur idéal.

UNE CONFÉRENCE

par Virginie Capizzi
doctorante en histoire à l'EHESS Paris

jeudi 12 mai à 18h30
à La médiathèque

1871 : la peur du rouge ***Épisodes de la Commune de Paris*** ***à Gentilly***

Organisée dans le cadre des *Rencontres de l'Histoire* de la Société d'Histoire de Gentilly, cette conférence s'inscrit également dans les initiatives d'Éducation Populaire qui, en 2011, ont pour thème « *Les peurs* ».

Le 18 mars 1871, quelques mois après la capitulation de Napoléon III face aux Prussiens et l'Armistice du 28 janvier, le Gouvernement de la Défense de Thiers, établi à Versailles, décide de récupérer les 227 canons de la garde nationale qui avaient servi à la défense de la capitale. C'est l'événement déclencheur de l'insurrection et le début de la Commune, officiellement proclamée le 26 mars.

Mais Thiers et les partisans de l'« Ordre » ne peuvent supporter un mouvement qui balaie les valeurs traditionnelles, menace l'ordre établi et effraie une large part de la bourgeoisie possédante et croyante. Entrés à Paris le 22 mai, les Versaillais répriment la Commune dans un bain de sang qui fait des milliers de victimes et prend fin le 28 mai.

Gentilly n'est pas restée à l'écart de ces événements. Occupée par les Prussiens et inondée pour la défense de Paris en 1870, elle est dirigée en 1871 par un maire favorable à la République, Alexis Dussaux, qui lance un appel dès le 18 mars. De nombreux Gentilliens se battent au côté des Fédérés, à Paris ou au Fort de Bicêtre et paieront de leur vie cet engagement.

Un poste de la Garde Nationale à Gentilly, sur la place de la Fontaine première moitié du 19^e siècle.

UN APÉRO-CONCERT

avec Virginie Capizzi
auteur-compositeur-interprète et ses musiciens

vendredi 13 mai à partir de 18h
sur le parvis du Service culturel
58/60 avenue Raspail

Chantons la Commune de Paris ***du drapeau rouge à l'internationale en passant par le temps des cerises***

